

Louis Favrat



Louis Favrat est né le 23 juillet 1827 à Lausanne.

Il suit ses classes au collège de Lausanne, puis à l'Académie. Ensuite, il part pour Munich où il poursuit des études de linguistique et d'histoire.

A son retour en Suisse en 1852, il enseigne dans diverses écoles et collèges jusqu'en 1887. Epuisé par l'enseignement, il est alors nommé conservateur du musée botanique de Lausanne et peut pratiquer sa passion de la botanique dans son nouveau métier.

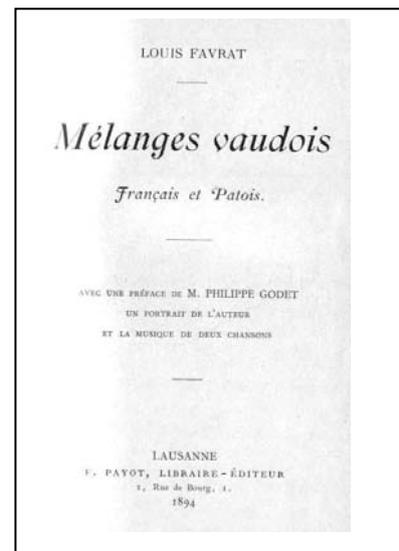
Aimant et pratiquant le patois, il laisse une trace considérable en écrivant dans le « **Conteur vaudois** » des histoires pleines de malice faisant servir le patois à la satire actuelle de son époque.

Il est aussi le publicateur des « Surnoms de communes vaudois ».

Louis Favrat s'éteint le 27 janvier 1893 à l'âge de 66 ans.

En 1894, paraît aux éditions Payot à Lausanne « **Mélanges Vaudois** », c'est un recueil de morceaux choisis en patois et en français de ses écrits.

Voici ci-dessous une chanson spécialement écrite par Louis Favrat pour la fête des vigneronns de Vevey de 1865.



Tsanson dè vegnolan

(abbaï dâi vegnolan dè l'an 1865.)

Air : *Le Canton de Vaud.*

Dévan que vigné la poussâie
Hardi ! fau portâ lè lottâie :
Asse tarduva n'ain pa vu
L'annâie,
Mâ jamé l'an tardu ne fu
Vouaisu.

No z'ain prâi noutra barellietta,
Et dau pan dein noutra catzetta :
Fau travallî dein la saison
Dzoullietta,
Et tsacon bâira stu l'auton
Dau bon.

Ci que vau travallî, que vîgne :
N'ain de l'ovradzo pè lè vegnè.
Vo fau bin pllantâ lo passî,
Que tîgné,
Et dau biau tein vo redzoï
Tré ti.

Ti lé bolon san frou stu iâdzo,
Fau budzî po finî l'ovradzo ;
Alein ! Metru, Vevey, Lavau,
Corâdzo !
Quin retzo tein et que fâ biau
Et tsau !

Avoué dâi botiet de gottrauzè,
Vouaitcé venî lè z'effolliauzè.
- Tot ein tsantein voutrè tsanson,
Grachauzè,
Fau bin liettâ noutrè tzapon
Mignon.

Louis favrat

Chanson des vigneron

(Abbaye des vigneron de l'an 1865.)

Air : *Le Canton de Vaud.*

Avant que pousse la vigne
Hardi ! Il faut porter les hottées :
Nous n'avons rarement vu d'année
Aussi tardive,
Mais jamais l'an tardif ne fut
Perdu.

Nous avons pris notre gourde,
Et du pain dans notre poche :
Il faut travailler dans la saison
Joyeuse,
Et chacun boira cet l'automne
Du bon vin.

Celui qui veut travailler, qu'il vienne :
Il y a de l'ouvrage par les vignes.
Il vous faut bien planter l'échalas,
Qu'il tienne,
Et du beau temps
Tous vous réjouir.

Tous les bourgeons sont maintenant sortis,
Il faut se bouger pour finir l'ouvrage ;
Allons! Montreux, Vevey, Lavaux,
Courage !
Quel riche temps et qu'il fait beau
Et chaud !

Avec des bouquets de narcisses,
Voici venues les effeuilleuses.
- Tout en chantant vos chansons,
Gracieuses,
Il faut bien attacher nos plants
Mignons.

Traduction de J-F Gottraux